Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 66 (1969)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONGRÈS DE MUNICH 1969
ALBER, M. A., Italie
Les précurseurs siciliens des apiculteurs modernes

Wheler (1682), Della Rocca (1790), Nicolaïdis (1955) et Georgandas (1956) ont écrit sur les bagues à rayons mobiles, appliquées aux paniers, cylindres en terre cuite, auges en tuf, caisses, etc., soit sur les ruches généralement utilisées par les apiculteurs traditionnels en Grèce. La conclusion de Nicolaïdis était : « Probablement, ces ruches datent de l'époque d'Aristote ». Malheureusement, nous ne savons presque rien en détail de la technique, parce que selon Nicolaïdis « les gens craignent le mauvais œil et ne montrent pas volontiers leurs abeilles aux étrangers ». Cependant, les connaissances accumulées par des ancêtres ont facilité un développement incroyablement rapide de l'apiculture moderne en Grèce.

Mais encore moins connu est un autre mobilisme sans porte-rayons en Sicile, qui a anticipé presque toutes les manœuvres de l'apiculture moderne. Monticelli (1807) l'avait — assez vaguement et plutôt poétiquement — décrit comme « spécialité de Favignana » (une petite île à l'ouest de la Sicile). C'était pendant la guerre napoléonienne, et seulement en 1845 à Milan (qui était alors sous le gouvernement autrichien) qu'on publia une deuxième édition, soit après les publications révolutionnaires de Dzierzon, Langstroth, etc. — Successivement, des publications occasionnelles sur les revues apicoles signalaient la présence en Sicile orientale d'une forte apiculture professionnelle du type « favignanais » : Quelques familles d'apiculteurs héréditaires, organisées en vraie corporation presque clandestine, conduisent au moins 40 000 ruches en férule, comme celles décrites par Terentius Varro (36 a. Chr.), toutes de la même matière et mesure ; tous les hommes se servant du même enfumoir très original et des mêmes simples outils ; le traitement aussi est standardisé comme un rite religieux, les opérations sont sûres et rapides. Un homme conduit jusqu'à 2000 unités sans aucun essaimage naturel, en faisant 40 divisions par jour pendant la floraison des oranges. Il s'agit sans doute d'une pratique millénaire. Les documents, surtout les testaments, parlent d'un grand nombre de ruches, mais l'herméticité de la corporation, ne permettait pas de révéler les secrets. Il fallut vingt ans de recherches pour pénétrer dans les détails de ce trésor d'expériences.

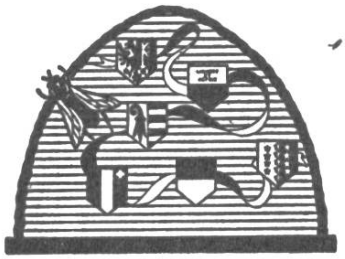
BIBLIOGRAPHIE

L'AGENDA APICOLE ROMAND

Chaque année il est apprécié à sa juste valeur et il est devenu

pour de nombreux apiculteurs, un compagnon inséparable de travail.

De format toujours pratique, il prend aisément place dans la poche. Une place est réservée pour les notes à prendre, pour les adresses, pour le temps, pour les factures à établir avec double, pour une comptabilité simple, pour les pesées, etc. Il contient comme toujours de nombreux renseignements administratifs, pratiques avec la présentation de généralités en cours ainsi que de quelques rétrospectives. Les bricoleurs ont aussi à leur disposition les mesures très précises relatives à la construction des différentes ruches, cadres, etc., et les éleveurs de reines y trouvent également les renseignements utiles pour les phases successives de la transformation de l'œuf en reine, abeille ou bourdon. Sans compter les précieux renseignements relatifs aux assurances de la Romande, l'Agenda apicole romand est véritablement un excellent auxiliaire pour l'apiculteur. C'est à l'Imprimerie de la Béroche, à Saint-Aubin (Neuchâtel), que l'on peut l'obtenir en versant le montant de Fr. 5.90 au compte de chèques postal n° 20 - 984. *Rédaction.*



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† Maurice Benon, Massonnens

La mort vient de frapper à nouveau dans les rangs de notre société en nous enlevant un cher membre, en la personne de M. Maurice Benon, ravi subitement à l'affection de sa famille à l'âge de 48 ans, victime d'un infarctus du myocarde.

Cette tragique disparition a jeté la consternation dans la région où le défunt était bien connu et estimé. D'un caractère toujours gai et souriant il comptait de nombreux amis.

L'auteur de ces lignes qui a fréquenté l'école primaire avec le défunt, en garde un très bon souvenir.

Peintre de son métier, il travaillait dans une entreprise de Romont où il était très estimé de son patron et de ses collègues.

Travailleur infatigable, il savait mettre la main à tout et était toujours prêt à rendre service.

Il y a quelques années, il avait acheté l'ancien bâtiment scolaire qu'il avait complètement restauré de ses mains et grâce à son savoir faire, cet immeuble avait pris une belle allure. Malheureusement, il n'a pas joui longtemps des fruits de son dur travail.

Dans ses rares moments de loisirs, M. Benon s'occupait encore de plusieurs colonies d'abeilles qu'il soignait en apiculteur avisé et qui faisaient sa joie.

C'était un membre très fidèle que l'on rencontrait toujours avec plaisir.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances et nous l'assurons que nous gardons un bon souvenir de son cher défunt. *J. C.*